

# Le Grand Bec, 3403 m

## Arête W intégrale et traversée

Très belle et longue course de montagne, en rocher et un peu en neige (surtout en début de saison), demandant un bon sens de l'itinéraire. La descente par le glacier N de la Vuzelle n'est sans doute plus possible aujourd'hui (2013).

### Renseignements divers

- Auteurs : H. Mettrier, S. Gromier, J.-A. Favre (J.-A. selon [2], J. et A. selon [1]), le 11 juillet 1901. Le sommet du Grand Bec a été atteint la première fois par A. Guyard et les frères Amiez, le 19 septembre 1878 [1].
- Difficulté :
  - **PD sup** avec passages de 3b et 3c sur l'arête, selon [2].
  - Pour alpinistes expérimentés selon [1].
- Dénivellation : du refuge au sommet : 1000 m env.
- Période : après le 15 juillet pour éviter l'eau provenant de la fonte de névés et les chutes de pierres.
- Horaire :
  - du refuge au sommet : 3 h 40 selon [2] et de 4 h à 5 h selon [1].
  - du Grand Bec au sommet du Glacier N de la Vuzelle : 1 h selon [2], 2 h selon [1].

### Équipement, matériel

Sangles, crampons et piolet (si le glacier N de la Vuzelle existe encore).

### Accès

Refuge du Grand Bec (2405 m), que l'on rejoint en partant de la fin de la route passant au Plan Fournier (1850 m env.).

### Approche

Du refuge, prendre un sentier allant vers l'E au Glacier de la Vuzelle ; on passe à l'emplacement de l'ancien refuge Gromier. De là, appuyer à gauche (N) et venir buter dans une pente d'herbe très raide surmontée d'une petite barre rocheuse. Gravier cette pente et passer la barre par la gauche pour gagner une grande vire parallèle à l'arête W, parsemée de gros blocs (et de névés en début de saison).

### Cheminement

1. Il y a deux possibilités.
  - Remonter la vire le long de l'arête W du Grand Bec, jusqu'au grand névé qui le termine et qui s'appuie contre la muraille SW. Au début de ce névé et à gauche, monter un dièdre facile de 80 m qui permet d'accéder à l'arête W vers 3000 m. (1 h 30 depuis le refuge [2]) [non réalisé]

- Gagner le pied d'un couloir conduisant à une brèche formant la pointe gauche d'un W vers le milieu de l'épaule de l'arête W. Remonter le couloir et atteindre la brèche. Suivre l'arête formant l'épaule pour gagner le haut du dièdre de 80 m dont il est question dans la première possibilité.
- 2. Se tenir sur le tranchant de l'arête (2b, 3b, 3c) jusqu'à un grand gendarme qui la barre. Le contourner par la droite, face SW, en montant des petits couloirs de schistes faciles pendant 100 m, pour revenir derrière le gendarme de l'arête. De là monter un couloir de schiste 15 m à gauche de l'arête et reprendre le fil de celle-ci jusqu'au sommet. [2]

*On s'est trompé à partir de là. Il fallait sans doute rejoindre l'arête en haut à gauche pour atteindre le gendarme, que l'on s'est gardé de repérer !*

- On a suivi l'arête jusqu'à ce qu'elle se perde dans la face SW (une longueur et demi avant cela un petit surplomb barre la face à gauche de l'arête ; on le remonte 10 m à gauche de l'arête en montant sur un gros bloc). Cette partie est très propre.
- On décide de rejoindre une brèche bien dessinée, environ 80 m en-dessous et à droite du sommet apparent. Dans ce but, on poursuit droit devant pour rejoindre un couloir d'éboulis situé derrière des dalles reluisantes, que l'on remonte sur la gauche ; puis par des couloirs ascendants vers la droite on atteint la brèche. Cette partie est très sale.
- De la brèche, on gagne l'arête à gauche en deux longueurs agréables (1 p) et on rejoint le sommet en une longueur.

## Descente

1. Suivre l'arête SE jusqu'au-dessus du Glacier N de la Vuzelle : d'abord neigeuse (20-30 mn, pas besoin des crampons à cette heure) puis rocheuse.

*Deuxième erreur : nous avons quitté l'arête vers le milieu du parcours pour suivre des vives sur sa gauche avec l'espoir d'aller plus vite, mais celles-ci se sont avérées assez sales, si bien qu'il aurait été préférable de suivre intégralement l'arête.*

2. Descendre le Glacier N de la Vuzelle (en crampons jusqu'au bas du couloir étroit du milieu, dans lequel il y avait un peu de glace). Le passage le plus raide (peut-être 30 ou 35 degrés) se situe dans le couloir étroit du milieu.
3. Retour au refuge par des pentes herbeuses.

## Rédaction et réalisation

- Rédaction : J. Ch. Gilbert ([Jean-Charles.Gilbert@inria.fr](mailto:Jean-Charles.Gilbert@inria.fr)).
- Réalisation : avec Claude Lemaréchal, les mardi et mercredi 9 et 10 septembre 1997. Montée au refuge en 55 min, soit 600 m/h env. (avec un gros sac !). Très longue journée de 16 h 25 le lendemain : départ à 5 h 45 du refuge, à l'attaque à 7 h 15, à l'attaque classique à 10 h 15, au sommet à 16 h 30, début de la descente à 17 h, au-dessus du Glacier N de la Vuzelle à 19 h 15, arrivée au refuge à 21 h 15, retour à la voiture à 22 h 10.

## Bibliographie

- [1] Philippe Deslandes, James Merel (1996). *Le Topo de la Vanoise*. James Merel. 1
- [2] Charles Maly (1976). *Le Massif de la Vanoise – Les 100 Plus Belles Courses et Randonnées*. Denoël. 1, 2



Le Grand Bec en hiver - vu de l'WNW (Villemartin)  
(photo de Marie-Renée Lozano, prise le 3 mars 2013)